

toujours sanglans. Il est bien loin de vouloir qu'elle soit cruelle; et quand en effet elle le devient, il faut attribuer ces tristes événemens à la nature humaine, à la barbarie des demi-sauvages qu'il a parmi ses troupes, et qui le plus souvent ne peuvent, ni peut-être ne veulent comprendre un tel homme.

*Souworoff* n'a jamais été que guerrier; et son école a été excellente, car il a fait la guerre toute sa vie. Pendant celle de sept ans, il commandoit une espèce de corps-franc, et avoit déjà beaucoup de ce caractère qu'il a plus développé dans la suite. Il commença à jouer un rôle important dans la dernière guerre de Turquie, où il frappa à sa manière tant de coups décisifs. Le plus marquant fut la prise d'Ismailow. Il étoit du plus haut intérêt pour la suite des opérations qu'on s'emparât de cette place. On résolut de s'en rendre maître. *Souworoff* parut avec raison l'homme qu'on devoit charger de l'exécution, si l'on vouloit que la chose réussît. Il vint et vainquit. Pendant cinq jours, il ne fit que de fausses manœuvres, des marches et des contremarches pour tromper les Musulmans, qui gardoient la forteresse, et leur inspirer de la sécurité. Enfin, il tomba un beau matin sur la ville et la prit la bayonnette haute.